

Bilan de la saison de reproduction des oiseaux marins au cap Fréhel en 2018



2019

Bernard Cadiou & Philippe Quéré

Photo de couverture = cormoran huppé (cliché Laura Carrier)

Bilan de la saison de reproduction des oiseaux marins au cap Fréhel en 2018

Le bilan de la saison est réalisé d'après les observations de Philippe Quéré (syndicat mixte grand site cap d'Erquy – cap Fréhel), de Bernard Cadiou (Bretagne Vivante – SEPNB), de Estelle Duclos et Hélène Surmont (en service civique, respectivement du 1^{er} mars au 31 août et du 1^{er} avril au 30 septembre), avec des suivis assurés selon les espèces de mi-février à début septembre.

En plus des suivis réalisés depuis les points d'observation habituels, des descentes sur le platier rocheux ont été effectuées en mai, juin et juillet pour dénombrer les guillemots, pingouins et mouettes occupant la falaise continentale du côté est du cap (secteurs 100, 200, 300 & 400).

Résumé de la situation

Le début de la saison 2018 est marqué par une prédation massive des œufs de guillemots de Troïl par les grands corbeaux. Suite à l'apparent empoisonnement accidentel des grands corbeaux, les guillemots ont re-pondu et la saison s'est déroulée sans encombre. Le bilan de la reproduction est mauvais pour les fulmars boréaux avec des effectifs nicheurs proches de 2017, et pas un seul jeune à l'envol. Les effectifs sont stables et la production en jeunes est bonne pour les cormorans huppés. Pour les goélands argentés, les effectifs de la zone d'étude ont repris une phase d'augmentation et la production est bonne. Les effectifs reproducteurs de mouettes tridactyles sont en hausse, et la production en jeunes est moyenne. Les effectifs reproducteurs des pingouins torda augmentent fortement, avec une dizaine de couples supplémentaires.

Les données collectées sur les oiseaux marins au cap Fréhel alimentent les bilans du volet oiseaux marins de l'Observatoire régional de l'avifaune de Bretagne, qui s'intègre dans l'Observatoire de la biodiversité et du patrimoine naturel de Bretagne, mis en place en 2008 par la Région et l'État et porté par le GIP Bretagne-Environnement. Ces données alimentent également l'observatoire des oiseaux marins et côtiers développé depuis 2014 par l'Agence française pour la biodiversité à l'échelle des sous-régions marines Manche – mer du Nord, mers Celtiques et golfe de Gascogne.

Fulmar boréal

Compte tenu de la forte dispersion des corniches fréquentées par les fulmars sur l'ensemble du cap, il est difficile d'assurer un suivi régulier, hors de la falaise du Jas et des sites facilement visibles de la falaise continentale du côté est. Le recensement des sites occupés par les fulmars dans les falaises abruptes est également rendu difficile par le manque de recul lors des observations depuis le platier sous les falaises, et par l'absence de points d'observation favorables en haut des falaises pour plusieurs zones.

La prédation par les grands corbeaux a par ailleurs déstabilisé certains couples, particulièrement sur le secteur de la falaise continentale. Un mustélidé a tué au moins 1 ou 2 adultes sur la falaise continentale orientale (plumées sur un site ou retrouvées sur le chemin des fous). Le bilan de la reproduction est un échec total pour les 9-14 SAO suivis.

Bilan de la reproduction des fulmars boréaux

Secteur	Bilan 2015	Bilan 2016	Bilan 2017	Bilan 2018
Anse des Sévignés	1+ SAO	0-1 SAO	rien apparemment	rien
Pointe de La Teignouse	rien	rien	rien	0-1
Falaise sud Fauconnières	rien	rien	rien	rien
Petite Fauconnière	rien	prospection	rien	prospection
Falaise continentale est	8-9+ SAO 5+ pontes, 2+ écl. 2 jeunes à l'envol	3+ SAO 1+ ponte, 1+ écl. 1 jeune à l'envol	5+ SAO 1+ ponte, 1+ écl. 0 jeune à l'envol	3-6 SAO 1+ ponte, 1+ écl. 0 jeune à l'envol
Falaise continentale ouest	rien	rien	rien	rien
Falaise du Jas	4-5 SAO 4+ pontes, 4+ écl. 3 jeunes à l'envol	6 SAO 3+ pontes, 3+ écl. 3 jeunes à l'envol	4-5 SAO 2+ pontes, 2+ écl. 2 jeunes à l'envol	6-7 SAO 1+ ponte, 1+ écl. 0 jeunes à l'envol
Pointe du Jas sud	rien (contrôle de falaise depuis platier par grande marée)	rien (contrôle de falaise depuis platier par grande marée)	rien	rien
Falaise de l'Evette (entre Banche et Poulifer)	rien	rien	(non prospecté)	rien
Trou du Poulifer	rien	rien	(non prospecté)	rien
TOTAL	13-15+ SAO 5 jeunes à l'envol	9-10+ SAO 4 jeunes à l'envol	9-10+ SAO 2 jeunes à l'envol	9-14 SAO 0 jeunes à l'envol

Unité de recensement utilisée chez cette espèce = SAO (Site Apparemment Occupé) ; écl. = éclosion

Cormoran huppé

Lors des premiers suivis complets, le 27 février et le 7 mars, aucun nid élaboré n'est noté et peu de sites sont occupés. Puis, le 13 mars, 11 nids élaborés, mais encore vides, sont dénombrés, 7 sur la Grande Fauconnière, 2 sur la Petite Fauconnière, 1 sur la Banche et 1 dans la crique nord-ouest. Le premier œuf a été noté lors du suivi du 21 mars (9 mars en 2017), les premiers poussins ont été notés le 23 avril (observations des années passées : 11 avril 2017, 18 avril 2016, 24 avril 2015 et 28 avril 2014), et les dernières éclosions ont eu lieu fin juin. Les premiers envols se sont produits entre le 4 juin et le 12 juin, et les derniers entre le 7 août et le 14 août. Mis à part le retard d'environ trois semaines dans la construction des nids et les premières pontes fin février – début mars, qui pourrait être lié aux conditions météorologiques (temps froid, vent de nord-est...), la saison de reproduction a ensuite été plutôt classique en termes de phénologie, avec 71 % des pontes enregistrées entre le 21 mars et le 11 avril, bilan identique à celui de 2017 sur la même période (72 %), contre 82 % des pontes entre le 12 avril et le 2 mai en 2016 (année tardive).

Les effectifs nicheurs sur les quatre zones suivies sont quasiment identiques à ceux de 2017.

Pour les 189 nids suivis dont le volume de ponte est connu avec certitude, la répartition est la suivante : 5 nids à 1 œuf (3 %), 65 nids à 2 œufs (34 %), 118 nids à 3 œufs (62 %) et 1 nid à 4 œufs (1 %), soit en moyenne 2,61 œufs par nid (2,75 œufs par nid en 2017 ; le volume moyen des pontes est généralement de l'ordre de 3 œufs chez cette espèce). Aucun nid sans ponte n'a été répertorié de manière absolument certaine.

Le bilan pour les 207 nids suivis donne une production moyenne de 1,24 jeunes à l'envol par couple nicheur, avec une prépondérance des nichées à 2 jeunes, et un taux d'échec d'environ 37 %. C'est sur la Banche que le taux d'échec est le plus faible (23 %), et il est bien plus élevé pour la Petite Fauconnière, la crique nord-ouest et la Grande Fauconnière (respectivement 38 %, 37 % et 43 %). Les échecs se sont produits sur l'ensemble de la saison à différents stades, durant l'incubation ou l'élevage avec quelques cas de mortalité au nid de grands poussins. Mais les deux

tiers environ ont été enregistrés entre la mi-avril et la mi-mai, probablement en lien avec la prédation exercée par les grands corbeaux sur les œufs.

Le recensement complet de l'ensemble des falaises et îlots du cap Fréhel n'est effectué que dans le cadre du recensement national des oiseaux marins nicheurs. Le précédent comptage a été réalisé en 2009 et le prochain le sera en 2020 ou 2021.

Bilan de la reproduction des cormorans huppés

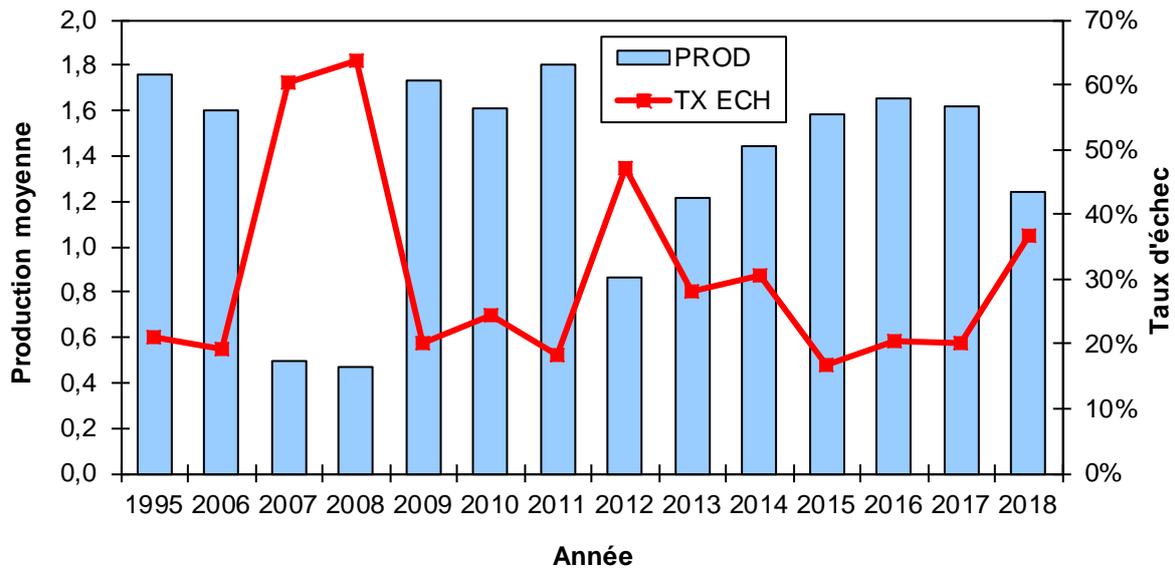
Production	2015		2016		2017	
	Nombre de nids (total)	%	Nombre de nids (total)	%	Nombre de nids (total)	%
0 jeune	29 / 24	18 / 15	35 / 32	22 / 20	44 / 38	21 / 19
1 jeune	38 / 33	24 / 21	31 / 29	19 / 18	44 / 35	21 / 17
2 jeunes	75 / 82	47 / 51	58 / 60	36 / 37	80 / 81	39 / 40
3 jeunes	19 / 22	12 / 14	38 / 41	24 / 25	37 / 51	18 / 25
4 jeunes	0	0	0	0	0	0
Total	161	–	162	–	205	–
Production moyenne	1,52-1,63	–	1,61-1,68	–	1,54-1,71	–

Production	2018		2018		2018	
	Nombre de nids (GF)	Nombre de nids (PF)	Nombre de nids (CrNW)	Nombre de nids (LB)	Nombre de nids (total)	%
0 jeune	43 / 37	20 / 19	8 / 7	9	80 / 72	39 / 35
1 jeune	12 / 10	14 / 11	5 / 4	5	36 / 30	17 / 13
2 jeunes	29 / 37	11 / 15	5 / 7	18	63 / 77	30 / 37
3 jeunes	10	8	2	8	28	14
4 jeunes	0	0	0	0	0	0
Total	94*	53*	20	40	207	–
Production moyenne	1,06-1,21	1,13-1,23	1,05-1,20	1,63	1,19-1,29	–

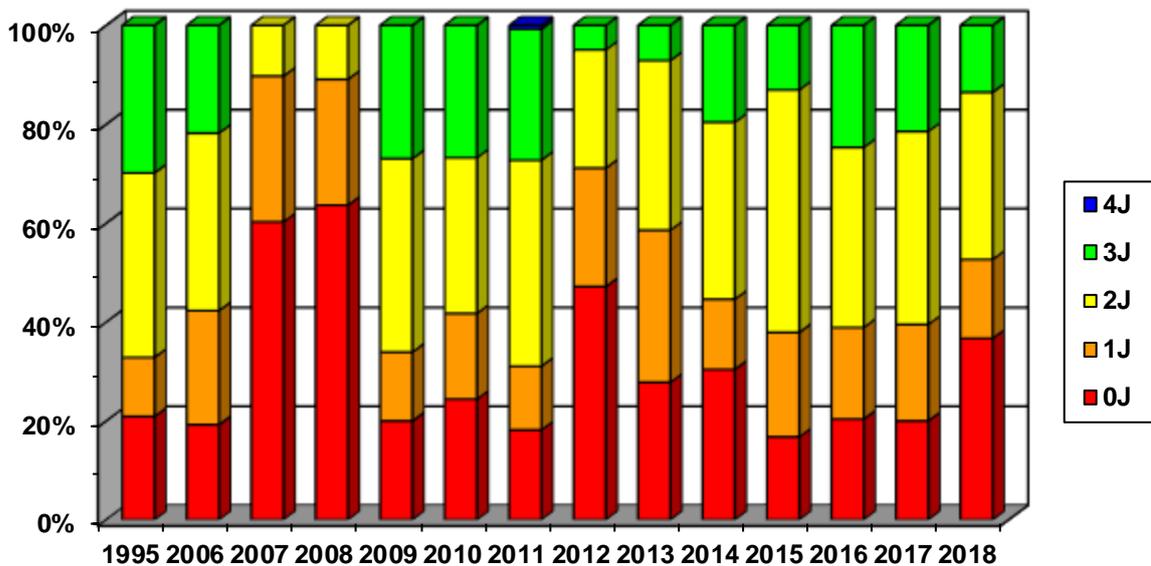
GF = Grande Fauconnière, PF = Petite Fauconnière, CrNW = crique nord-ouest du cap, LB = La Banche ; compte tenu d'une incertitude pour quelques nids, les deux séries de valeurs affichées pour certaines années (n1/n2) correspondent au bilan minimum et au bilan maximum de la production ;
* sur la Grande Fauconnière et la Petite Fauconnière, 2 nids supplémentaires (1 sur chaque) n'ont pas fait l'objet d'un suivi précis car difficilement visibles ou visibles depuis le platier

Observations particulières :

– Dans le nid 38 de la Banche, les 2 œufs pondus ont été couvés en permanence au minimum du 2 avril au 18 juin (11 semaines), bien plus longtemps que la durée normale d'incubation qui est de l'ordre de 4 semaines (une situation similaire a été observée dans la crique nord-ouest de 2010 à 2014, et sur la Banche en 2015 et 2016, et dans ce même nid en 2017). Ce n'est pas un cas isolé sur la Banche, avec également 2 œufs couvés au minimum du 11 avril au 25 juin (11 semaines) dans le nid 69, et trois autres nids avec des œufs couvés pendant au minimum 7 ou 8 semaines.



Évolution de la production en jeunes et du taux d'échec des cormorans huppés



Répartition du nombre de nids en fonction de la performance de reproduction des cormorans huppés

Huîtrier-pie

Au total, 5-6 couples ont été notés.

– 3 couples sur l'amas du cap :

- zone ouest haute : couveur non visible, mais observation récurrente du partenaire puis d'un jeune poussin qui a été jusqu'à l'envol ;
- zone est haute : couple déstabilisé par la nidification d'un goéland marin, s'installera près du site est bas, mais échec peu après l'éclosion supposée ;
- zone est bas : poussins systématiquement cachés dans un buisson (dénombrement impossible), qui ne seront plus revus après l'âge de trois semaines ;

– absent sur l'îlot de la pointe de la Teignouse ;

- 1 couple a priori à minima cantonné (Y. Bourgault comm. pers.) sur l'îlot de l'anse de Sévigné ;
- 1 couple probablement nicheur sur la face arrière de la Banche (non visible mais comportement défensif) ;
- 1 couple sur le bas de la Petite Fauconnière, nid bien visible avec 4 œufs, et 3 poussins éclos, mais qui ont disparu au bout d'une semaine (secteur à pente particulièrement prononcée).

Goélands argenté, brun & marin

Goéland argenté

Les 148 nids suivis en 2018 représentent la quasi-totalité des nids de l'îlot de la Petite Fauconnière, seuls quelques nids peu ou pas visibles situés dans la partie nord-est de l'îlot ne sont pas pris en compte (soit un total estimé de 150-155 couples sur l'îlot). Le nombre de couples augmente un peu par rapport à 2017.

Lors du suivi du 12 avril, le bilan était de 9 nids, dont 1 qui contenait déjà 3 œufs. Les premiers poussins ont été observés à partir du 7 mai (2 poussins + 1 œuf dans le nid le plus précoce), ce qui concorde avec une ponte durant la première décade d'avril. Les dernières éclosions ont été notées début juin. Les premiers envols ont eu lieu entre le 18 et le 25 juin pour les plus précoces, et fin juillet pour les plus tardifs. Une seule ponte de remplacement a été identifiée de manière certaine, après échec au stade des œufs.

Pour les 120 nids suivis dont le volume de ponte est connu avec certitude, la répartition est la suivante : 6 nids à 1 œuf (5 %), 18 nids à 2 œufs (15 %) et 96 nids à 3 œufs (80 %), soit en moyenne 2,75 œufs par nid (valeur classique chez cette espèce).

En 2018 la production est de 0,89-1,18 jeune par couple, valeur inférieure au bilan de la saison 2017 et similaire à la moyenne de la période 2005-2017 (1,02 jeune par couple). La proportion de couples qui échouent dans leur reproduction se situe entre 40 % et 51 % cette année et la majorité des couples qui réussissent leur reproduction élève un ou deux jeunes (respectivement 36 % et 38 %). Le couple de goélands marins installé sur l'îlot n'a apparemment exercé aucune prédation sur les œufs et poussins des goélands argentés.

Bilan de la reproduction des goélands argentés

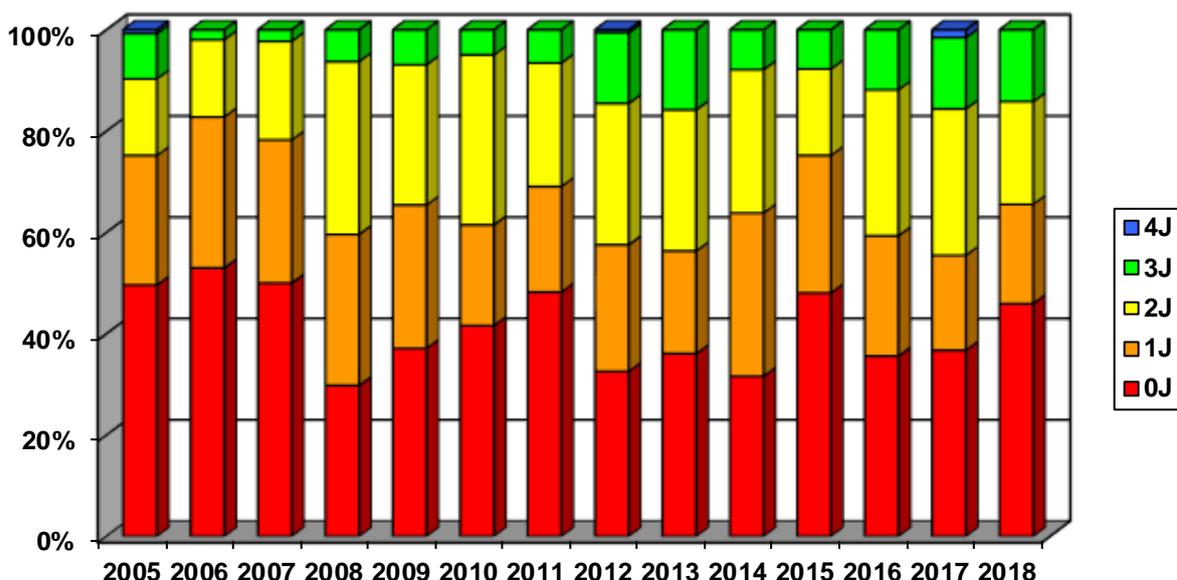
Production	2015		2016		2017		2018	
	Nombre de nids	%						
0 jeune	67 / 56	52 / 43	49 / 36	41 / 30	54 / 39	42 / 30	76 / 59	51 / 40
1 jeune	35 / 36	27 / 28	28 / 29	24 / 25	25 / 23	20 / 18	29 / 29	20 / 20
2 jeunes	18 / 27	14 / 21	32 / 37	27 / 31	38 / 37	30 / 29	26 / 35	18 / 24
3 jeunes	9 / 10	7 / 8	10 / 17	8 / 14	9 / 27	7 / 21	17 / 25	11 / 17
4 jeunes	0	–	0	–	2	2	0	–
Nombre total de nids	129	–	118	–	128	–	148	–
Production moyenne	0,76-0,93	–	1,03-1,31	–	1,06-1,45	–	0,89-1,03	–

Compte tenu d'une incertitude pour certains nids, les deux séries de valeurs présentées pour chacune des années (n1/n2) correspondent au bilan minimum et au bilan maximum de la production

Le recensement complet de l'ensemble des falaises et îlots du cap Fréhel n'a pas été effectué en 2018 (cf. cormoran huppé).

Au moins 1 goéland argenté adulte prédatant des œufs de guillemots ou des œufs et poussins de mouettes tridactyles a été repéré dans les falaises. Des tentatives de prédation sur des œufs et poussins de cormorans huppés ont également été observées au niveau de la crique nord-ouest, mais sans succès.

Le goéland argenté bagué couleur, porteur d'une bague blanche avec gravure noire 3JW3 (bague comme « volant » à Guernesey en 2014), et nicheur en 2017 sur la Grande Fauconnière a été contrôlé comme nicheur également en 2018, mais avec un échec durant l'élevage des deux poussins.



Répartition du nombre de nids en fonction de la performance de reproduction des goélands argentés

Goéland brun

Au total, 6-7 couples ont été notés.

- 2 couples présents sur la Petite Fauconnière, l'un produira 2 jeunes à l'envol, l'autre ne produira qu'une ébauche de nid ;
- 4 couples nicheurs sur l'amas du Cap mais tous seront en échec (petits poussins vus pour 3 des couples) ;
- 1 couple nicheur semble cantonné sur l'arrière de la Banche mais pas de visibilité ;
- pas de nidification sur les secteurs de Port au sud-est et du trou du Poulifer.

Le goéland brun bagué repéré en 2017 (bague noire avec gravure blanche 2CT9) ne figure plus parmi les reproducteurs de la Petite Fauconnière en 2018.

Bilan de la reproduction des goélands bruns

	2015	2016	2017	2018
Petite Fauconnière	(1 cc)	(1 cc)	1	1 (+ 1 cc)
Amas du cap	5	4-5	4-6	4
La Banche	1	1	1	1 ou 1 cc
Total	6	5-6	6-8	6-7

cc = couple cantonné

Goéland marin

Au total, 10 couples ont été notés.

- 1 couple nicheur installé sur la Grande Fauconnière (échec) ;
- 1 couple nicheur sur la Petite Fauconnière (échec) ;
- 7 couples nicheurs sur l’amas du cap, tous en échec (grands poussins notés pour 2 couples) ;
- 1 couple avec 1 jeune à l’envol sur la Banche, et 1 autre couple cantonné sans indice de reproduction ;
- probablement pas de nidification sur le secteur du trou du Poulifer ;
- 1 couple à minima cantonné sur l’anse des Sévignés (pas de suivi précis).

Bilan de la reproduction des goélands marins

	2015	2016	2017	2018
Anse des Sévignés	?	?	(1 cc)	(1 cc)
Grande Fauconnière	0	0	1	1
Petite Fauconnière	1	1	1	1
Falaise continentale est *	1	1	0	0
Amas du cap	6	7	6	7
La Banche	1	1	1	1 (+ 1 cc)
Trou du Poulifer	0 ?	0 ?	0 ?	0 ?
Total	9	10	9	10

* falaise continentale = entre l’ancien restaurant et le secteur 200

cc = couple cantonné

Aucun goéland marin spécialisé dans la capture des alcidés au pied des falaises n’a été observé cette année.

Mouette tridactyle

La saison 2017 montre une nouvelle augmentation des effectifs (+15 %), atteignant un nouveau niveau record pour ces 20 dernières années.

Des premières mouettes sont observées à la fin février. Les premiers nids construits ont été notés le 7 mai, les premiers œufs ont été observés le 14 mai (pontes avec 1 ou 2 œufs), et les premiers poussins ont été observés le 12 juin. Les premiers envols se sont produits peu après la mi-juillet, et les derniers dans la deuxième quinzaine d’août.

Bilan de la reproduction des mouettes tridactyles

Secteur	Nombre	Nombre	Nombre	Nombre	Nombre	Nombre
	de nids	de nids	de nids	de poussins	de nids	de poussins
	2015	2016	2017	2017	2018	2018
Falaise continentale	54	47	28	0	30 + 4 éb.	9-11
Petite Fauconnière	38	38	57	15-18	60 + 12 éb.	46-51
Grande Fauconnière	59	58	73	71-84	102 + 14 éb.	40-48
Club	0	0	0	---	1	1
Resto	23	24	31	0	25 + 3 éb.	29-31
TOTAL	174	167	189	86-102	218	125-142

Unité de recensement = nid élaboré avec coupe nette (éb. = ébauche de nid substantielle mais sans coupe nette)

Club = falaise continentale au sud des Fauconnières, Resto = falaise continentale sous l’ancien restaurant

Le taux d'échec est d'environ 56 % (57-61 %) et la production est égale à 0,61 jeune par couple (0,57-0,65). Un seul couple a élevé 3 jeunes à l'envol. Les échecs ont eu lieu à tous les stades (nid, œufs ou poussins). La prédation, sur les œufs ou les poussins, est fortement suspectée pour certains nids. Au moins un goéland argenté a été observé cette année, prédatant des œufs et poussins de mouettes et de guillemots. Celui-ci ne présente pas de signe distinctif au niveau du plumage. Pour la dizaine de grands jeunes « disparus » dans différentes falaises, aucun élément ne permet de suspecter de la prédation par le faucon pèlerin, aucune plumée sur les nids n'a été relevée.

Observations d'oiseaux bagués :

L'oiseau bagué couleur, Rouge-Jaune-métal / Blanc-Pistache-Noir, s'est reproduit sur la falaise R, avec un nid construit en R-22, et 1 jeune à l'envol.

L'oiseau bagué couleur, Rouge-Orange-métal / Noir-Noir-Orange, s'est reproduit sur la falaise R, avec un nid construit en R-2, et un échec de la reproduction probablement en période d'éclosion.

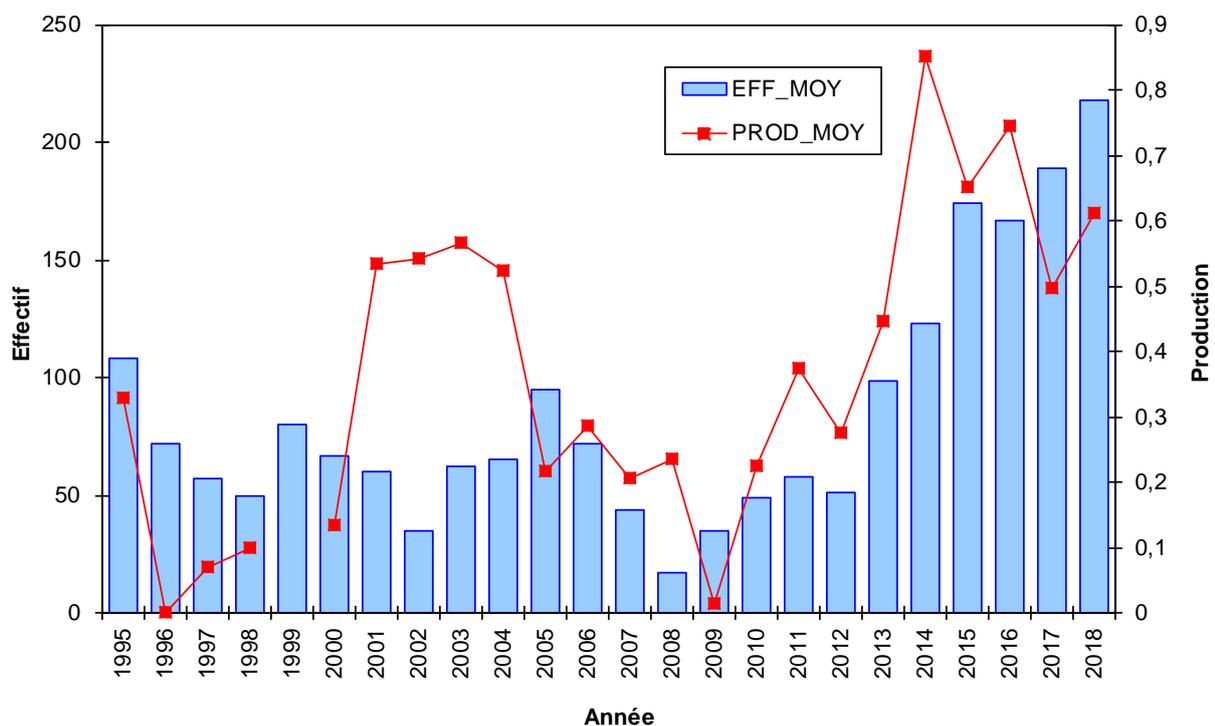
L'oiseau bagué couleur, Rouge-Jaune-métal / Jaune-Blanc-Rouge, s'est reproduit sur la Grande Fauconnière, avec un nid construit en GF-60, et un échec de la reproduction probablement en période d'éclosion.

L'oiseau bagué couleur, Rouge-Orange-métal / Orange-Orange-Blanc, s'est reproduit sur Petite Fauconnière, avec un nid construit en PNW-5, et un échec de la reproduction durant l'incubation, peut-être dû à la prédation des œufs.

Un autre oiseau bagué couleur, Rouge-Jaune-métal / Rouge-Bleu-Rouge, a également été observé dans les falaises, mais sans s'y reproduire.

Ces oiseaux sont originaires des colonies du cap Sizun (Finistère) et sont nés en 2014 (combinaison Rouge-Jaune) ou 2015 (combinaison Rouge-Orange).

Aucun des trois oiseaux bagués présents en 2017 n'a été revu en 2018 (Orange-Bleu-métal / Orange-Rouge-Blanc, Rouge-Blanc-métal / Rouge-Noir-Vert, Rouge-Jaune-métal / Bleu-Pistache-Bleu).



Évolution des effectifs et de la production en jeunes des mouettes tridactyles

Guillemot de Troïl

Le début de la saison de reproduction a été marqué par une prédation spécialisée des grands corbeaux d'une ampleur inédite. En effet, la prédation des pontes a été systématique à un point tel qu'à certains moments plus aucun guillemot n'était présent dans l'ensemble des falaises. Mais la mort des deux grands corbeaux à la fin du mois d'avril (voir détails dans le bilan pour cette espèce) a ensuite permis aux guillemots de se reproduire sans problème particulier, avec de nombreuses pontes de remplacement. Le bilan est de 285-359 couples dénombrés, très similaire à celui de 2016, avant l'épisode de prédation massive par les grands corbeaux, survenu en 2017.

Des photos prises de mer depuis les bateaux de promenade touristique ont permis de réaliser un dénombrement plus précis des couples installés dans la partie haute du nord-est de la Petite Fauconnière, dont plusieurs corniches et recoins ne sont pas visibles du platier. Une quarantaine de couples a ainsi pu être localisée. Quelques dizaines de guillemots continuent de fréquenter les faces nord et est de l'amas du cap, et le bilan est au minimum de 8 à 12 SAO, dont 2 avec preuve de reproduction.

La faible fréquence des suivis sur cette espèce en début de saison ne permet pas de connaître les dates de ponte avec précision. Pour le 25 avril, les premières pontes avaient été entièrement prédatées, et les oiseaux avaient déserté les falaises. Les premiers départs de poussins, tous issus de la seconde série de pontes, ont vraisemblablement eu lieu vers le 20 juin, la quasi-totalité des poussins ayant quitté la falaise pour la fin juin. Quelques poussins retardataires ont pris leur envol mi-juillet depuis la falaise continentale. Enfin, une activité de guillemots a été notée jusqu'à fin juillet, mais dans une faille de la falaise continentale ne présentant pas de visibilité. Cette faille a assurément abrité jusqu'à très tardivement un poussin d'alcidé, à l'origine de cette activité de prospection.

Sur le secteur haut de la face sud-est de la Petite Fauconnière, où 31-32 couples étaient installés en 2016, et où la prédation avait été quasi-totale en 2017, 26 couples ont été dénombrés, avec 25 poussins observés, mais sans certitude qu'ils se soient tous envolés. Ce noyau de population fait l'objet d'un suivi régulier, pour essayer d'en faire à terme un échantillon témoin permettant d'évaluer la production en jeune. La production en jeune sur cette zone a certainement été très bonne, et bien plus élevée qu'en 2016 (0,59 jeune par couple). Des affinements méthodologiques s'avèrent nécessaires, liés à la difficulté d'observer les poussins, notamment les tous jeunes, et à la difficulté de les suivre individuellement sur les corniches ou plusieurs couples se côtoient étroitement. Il est néanmoins possible de dire que 20 à 23 jeunes ont atteint au moins l'âge de deux semaines et 13 à 16 de manière certaine l'âge de trois semaines.

Après la disparition des grands corbeaux, la prédation a été quasi-inexistante, seul un goéland opportuniste semblant s'attaquer aux œufs.

Les observations ont permis d'identifier un minimum de 8 individus bridés reproducteurs certains ou probables. La proportion d'individus bridés parmi les reproducteurs est donc de 1,2 %. Au moins 5 autres individus bridés ont été observés (1 en 100, 2 en 200, 1 en 300 et 1 en 400). Le guillemot bridé le plus méridional d'Europe est a priori toujours installé sur une corniche du sud-est de la Petite Fauconnière (observé au moins en début de saison sur la corniche habituelle).

Aucun guillemot bagué n'a été observé en 2018.

Bilan de la reproduction des guillemots de Troil

	Secteurs						TOTAL
	100	200	300	faille à pigeons	400	amas cap	
2015							
Nombre de SAO	56-77	139-161	86-98	0	0	0	281-336
Nombre de cas de reproduction prouvée	22	28	31	0	0	0	81
Nombre de poussins vus	13	19	19	0	0	0	51
Individus bridés reproducteurs	1	3	4	–	–	–	8
2016							
Nombre de SAO	88-99	126-147	74-90	1	2-5	0	291-342
Nombre de cas de reproduction prouvée	48	15	7	0	1	0	61
Nombre de poussins vus	22	11	6	0	0	0	39
Individus bridés reproducteurs	0	2	3	0	0	–	5
2017							
Nombre de SAO	50-65	101-120	62-75	2	2	1-3	218-267
Nombre de cas de reproduction prouvée	13	19	5	0	0	0	37
Nombre de poussins vus	5	14	3	0	0	0	22
Individus bridés reproducteurs	2	2	2	0	0	0	6
2018							
Nombre de SAO	85-103	107-140	78-96	2-3	5	8-12	285-359
Nombre de cas de reproduction prouvée	45	37	16	0	3	2	103
Nombre de poussins vus	38	33	16	0	2	1	90
Individus bridés reproducteurs	2	2	4	0	0	0	8

Unité de recensement = SAO (Site Apparement Occupé)

Pingouin torda

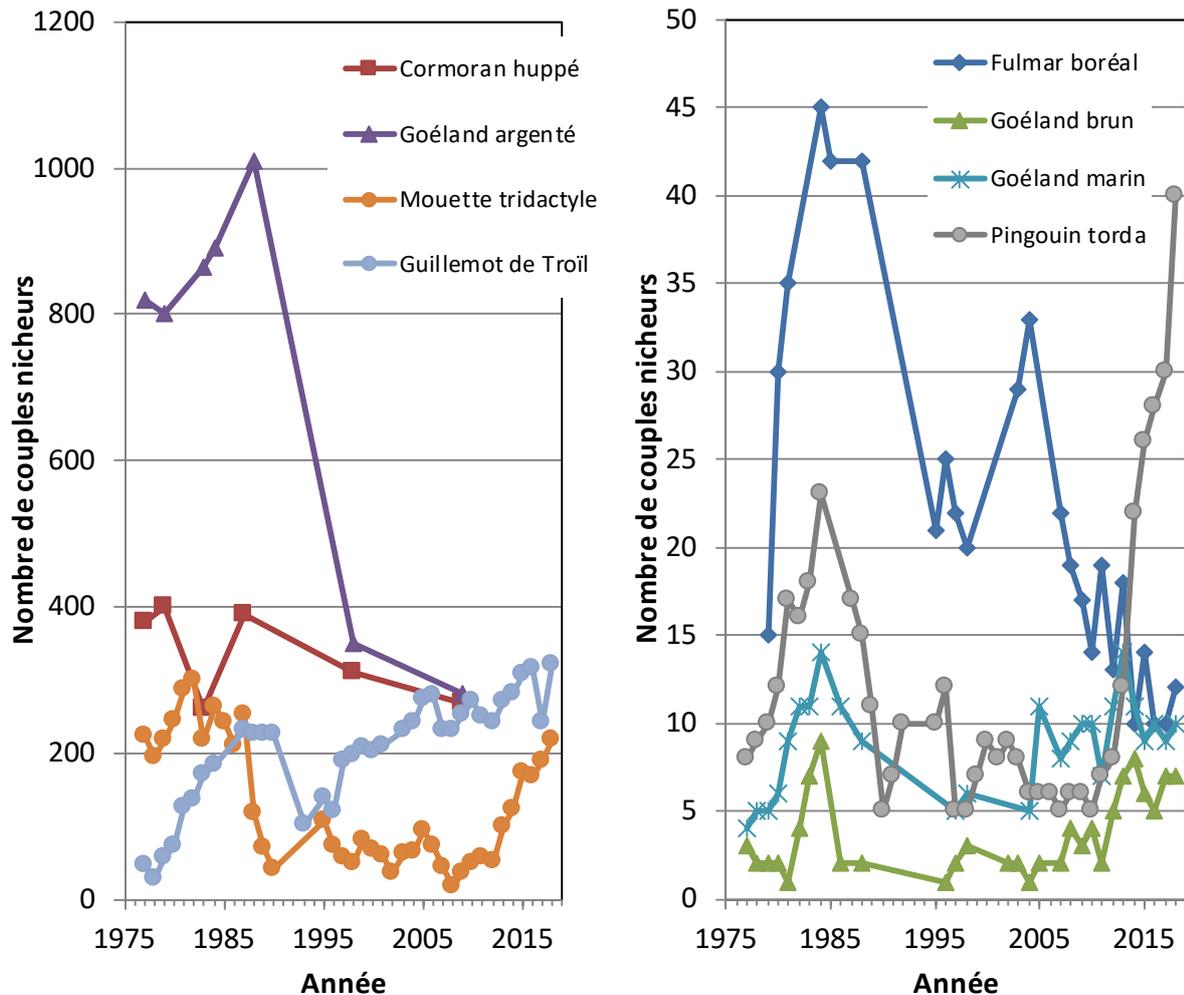
La colonie du cap Fréhel accueille environ 37 % des 102-110 couples de pingouins recensés en Bretagne en 2018 (seule région française où l'espèce niche). En plus des suivis réalisés depuis les points d'observation habituels, des observations ont également été faites de mer depuis les vedettes touristiques, mais certains recoins restent difficiles à observer d'où quelques imprécisions sur certaines zones. Le secteur de l'amas du cap demeure très difficile à suivre compte tenu de la distance d'observation et de l'orientation de la paroi où les couples sont installés, mais aussi compte tenu de la présence de nombreux prospecteurs de pingouins et guillemots qui masquent l'entrée des sites.

La preuve de reproduction effective a été notée pour 17 des 37-42 sites (œufs ou poussins observés). Parmi les poussins observés, les plus précoces ont probablement quitté leur corniche durant la première décade de juin.

Comme les années passées, des prospecteurs fréquentent régulièrement l'amas du cap et les falaises orientales, ce qui laisse encore présager de nouvelles installations la saison prochaine. Ainsi, une douzaine de couples plus ou moins cantonnés a été notée, sans compter les autres individus prospecteurs.

Bilan de la reproduction des pingouins torda

Secteur	Bilan 2015	Bilan 2016	Bilan 2017	Bilan 2018
La Banche	apparemment 0 (prospection)	apparemment 0 (prospection)	apparemment 0 (prospection)	1 site, 1 ponte 1 poussin
Pointe du Jas	apparemment 0	1 site, ponte ?	1 site, 1 ponte 1 poussin	1 site, 1 ponte 1 poussin
Amas du cap	3-6+ sites, 1+ ponte, 1+ poussin	3-4+ sites, 1+ ponte, 1+ poussin	8-10+ sites, 2+ pontes, 2+ poussins	11-14+ sites, 1+ ponte, 1+ poussin
Pointe du cap	apparemment 0	apparemment 0	apparemment 0	apparemment 0
secteur 400	2-3 sites, 2+ pontes, 2+ poussins	4-5 sites, 2+ pontes, 2+ poussins	3-5 sites, 1+ ponte, 1+ poussin	5-6 sites, 1+ ponte, 1+ poussin
Faille à pigeons	3 sites, 3 pontes, 1+ poussin	3 sites, 1+ ponte, 1+ poussin	3-4 sites, ponte ?	2+ sites, ponte ?
secteur 300	3 sites, ponte ?	2-3+ sites, 1+ ponte, 1+ poussin	3 sites, 1+ ponte, 1+ poussin	3-4 sites, 1+ ponte, 1+ poussin
secteur 200	9 sites, 6+ pontes, 5+ poussins	7-9 sites, 3+ pontes, 3+ poussins	6-7 sites, 3+ pontes, 2+ poussins	7 sites, 5+ pontes, 5+ poussins
secteur sud 200	2-3 sites, 1+ ponte, 1+ poussin	3 sites, 2+ pontes, 2+ poussins	2 sites, 1+ ponte, 1+ poussin	3 sites, 3 pontes, 3 poussins
Petite Fauconnière	rien	rien	prospection	2 sites 2 pontes 1 poussin
Grande Fauconnière	apparemment 0 (prospection ?)	apparemment 0 (prospection ?)	apparemment 0 (prospection ?)	apparemment 0 (prospection ?)
Falaise Sud Fauconières	1 site, 1 ponte, 1 poussin	1 site, 1 ponte, 1 poussin	1 site, ponte ?	2 sites 2 pontes 2 poussins
TOTAL	23-28 sites, 14+ pontes, 11+ poussins	26-29 sites, 11+ pontes, 11+ poussins	27-32 sites, 7+ pontes, 6+ poussins	37-42 sites, 17+ pontes, 16+ poussins



Évolution des effectifs d'oiseaux marins nicheurs au cap Fréhel

Corneille noire

Prédation : la colonie multi-spécifique d'oiseaux marins du cap Fréhel fait l'objet d'une prédation par différentes espèces, corneille noire, grand corbeau, faucon pèlerin, goélands argenté et marin, et aussi dans les hauts ou bas de falaises par le renard et la fouine.

En 2018, aucune opération de régulation des corneilles n'a été menée car aucun comportement de prédation n'a été relevé. C'est aussi un effet de disponibilité de la ressource, en raison de la prédation spécialisée par les grands corbeaux. Les corneilles ayant été régulées les années passées, il n'existe plus d'individus « spécialistes ». Les nouvelles corneilles qui s'installent cherchent probablement à prédater en premier lieu les pontes d'oiseaux marins facilement accessibles par opportunisme (prédation opportuniste qui peut évoluer ensuite, par aguerrissement, en spécialisation), or c'est aussi à ces pontes que les grands corbeaux se sont attaqués. Potentiellement, une concurrence interspécifique a empêché les corneilles de se spécialiser du fait d'une ressource en œufs déjà exploitée par les grands corbeaux.

Grand corbeau

Bilan 2018 = le couple a niché à Port au sud-est. Comme les années passées, un troisième individu, bien plus petit, est présent en début de saison avec le couple.

Face à la prédation massive sur les œufs de guillemots, constatée dès les premières pontes, une opération particulière d'utilisation d'un répulsif gustatif a été menée, en accord avec la DDTM des Côtes d'Armor et la Dreal Bretagne, et en tenant également informés le CSRPN et l'ONCFS. La technique, fréquemment utilisée en Amérique du Nord pour limiter la prédation par les corvidés, consiste à injecter dans des œufs un produit qui entraîne une aversion quand il est consommé, les oiseaux dégoûtés arrêtant alors de prélever les œufs. Le produit utilisé au cap Fréhel était du carbachol (c'est aussi un produit utilisé en chirurgie oculaire), injecté dans des œufs de cane maquillés en œufs de guillemot. Un premier lot de 24 œufs, soit huit doses (1 dose est répartie entre 3 œufs), a été disséminé dans les falaises fin avril, et a été très rapidement consommé. Un second lot de sept doses a alors été déposé, et tous les œufs ont été attaqués, mais pas ou très partiellement consommés, laissant à penser que la méfiance s'était installée (œuf éclaté et jaune piqué mais non consommé, comme si les corbeaux les avaient seulement goûtés). Quelques jours plus tard, les trois jeunes grands corbeaux ont été découverts morts dans leur nid, et les cadavres de deux adultes ont été découverts à proximité. Ces cadavres ont été conservés par l'ONCFS, et de premiers éléments d'analyse toxicologique montrent que le carbachol fait partie du spectre de molécules chimiques qui a été retrouvé dans le corps des oiseaux (famille de molécules connues pour leur propriété d'inhiber la cholinestérase). Ces mortalités apparaissent particulièrement étonnantes au regard des résultats présentés dans les publications sur le sujet, avec un effet répulsif avéré du procédé mais sans aucun cas de mortalité (cf. Liebezeit & George 2002, Brinkman *et al.* 2018, et références citées dans ces publications). Est-ce la spécialisation sur les œufs qui auraient entraîné une surexposition au produit ? Est-ce la qualité du produit qui est en cause ? Ou encore une exposition simultanée à une seconde molécule de la famille des pesticides ? Il est impossible de conclure de manière affirmative.¹

Immédiatement après, deux grands corbeaux ont été observés sur le cap, mais sans aucun comportement de prédation ou de tentative de prédation. Un quatrième individu a très donc rapidement occupé une place laissée vacante, à moins qu'il n'y avait en réalité deux individus présents avec le couple les années passées.

Faucon pèlerin

Prédation : pas d'attaque observée en début de saison, et pas de preuve de prédation sur des grands jeunes de mouettes tridactyles.

Bilan 2018, très mauvaise année = 1 couple nicheur au cap Fréhel (échec) et 2 couples nicheurs non loin du cap Fréhel (tous deux en échec) (obs. Patrick Behr, Yann Février – Geoca, Fabrice Jallu + SdC).

Autres observations

Avifaune

Tadorne de Belon : pas de suivi.

¹ Un témoignage recueilli en 2019 indique que des grands corbeaux et des corneilles se nourrissaient d'œufs sur un élevage de poules en plein air situé sur la commune de Fréhel, ce qui pourrait avoir contribué à leur spécialisation.

Puffin des Baléares : 7 individus envol dans l'est le 18 juin puis, plus tard dans la journée au moins 5 individus en pêche sur un banc de poissons avec une cinquantaine de goélands argentés, quelques goélands marins et bruns, 1 fou de Bassan, des guillemots et des pingouins ; 15 le 21 juin sur une pêcherie (obs. Gaëtan Brindejonc) ; 22 le 31 juillet en déplacement vers l'ouest en 1 heure d'observation (obs. Patrick Behr) (sur <http://www.faune-bretagne.org>).

Mouette pygmée : 1 individu de première année le 2 mai, en vol avec une mouette tridactyle de première année.

Macareux moine : 1 individu observé au pied des falaises le 17 juin (obs. Dominique Dupont).

Pas de recensement des passereaux nicheurs en 2018.

Traquet motteux : pas d'observation.

Alouette haussecol : 1 oiseau le 8 novembre 2018 (obs. André Lamy) (sur <http://www.faune-bretagne.org>).

Torcol fourmilier : 1 oiseau le 1^{er} septembre 2018 (obs. Philippe Lesné) (sur <http://www.faune-bretagne.org>).

Mammifères marins

Des passages de grands dauphins au pied des falaises sont notés très régulièrement.

Poisson-lune

Aucun poisson lune n'a été observé comme classiquement en juin en pied de falaise, par contre près d'une dizaine de raies ont été vues sur la même période et filant toutes vers l'ouest.

Bibliographie

Brinkman M.P., Garcelon D.K. & Colwell M.A. 2018. Evaluating the efficacy of carbachol at reducing corvid predation on artificial nests. *Wildlife Society Bulletin* 42 : 84-93.

Cadiou B., Jacob Y., Provost P., Quénot F. & Février Y. 2019. *Bilan de la saison de reproduction des oiseaux marins en Bretagne en 2017-2018*. Rapport de l'Observatoire régional de l'avifaune de Bretagne, Brest, 41 p.

Liebezeit J.R. & George T.L. 2002. *A summary of predation by corvids on threatened and endangered species in California and management recommendations to reduce corvid predation*. California Department of Fish and Game, Species Conservation and Recovery Program Report 2002-02, Sacramento, CA, 103 p.

Stages ATEN

– Bretagne Vivante a animé en avril 2018 deux formations AFB (Agence française pour la biodiversité), intitulées « oiseaux marins : connaissance des espèces (module 1) » et « suivre les colonies d'oiseaux marins nicheurs (module 2) », avec à chaque session une sortie sur le terrain au cap Fréhel. Ces formations sont l'occasion de mettre en avant les actions de l'ORA et les suivis réalisés sur les colonies du cap Fréhel.

Articles de presse

Plévenon Météo Avis de décès Cinéma Agenda

Syndicat des caps. Un duo pour observer les oiseaux marins

Publié le 11 avril 2018



Tous les jours, Estelle et Hélène (à droite) viennent observer les oiseaux marins nichant dans les falaises du cap.

En service civique, deux nouveaux visages ont intégré l'équipe du Syndicat des Caps (SDC), pour une période de six mois. Il s'agit d'Estelle Duclos, 26 ans, de Meung-sur-Loire, titulaire d'un bac pro « Gestion des milieux naturels » et d'un BTS « Gestion et protection nature », et d'Hélène Surmont, 26 ans, originaire de Lille. Après une formation de soigneur animalier, Hélène a beaucoup voyagé et se destine à un métier dans le domaine de la faune sauvage.

Suivi des oiseaux marins

Leur mission, dans le cadre de l'observatoire régional des oiseaux marins (Orom), est le suivi des oiseaux marins sur les falaises du Cap Fréhel. Tous les jours, avec des jumelles, quel que soit le temps (sauf fort vent), Estelle et Hélène font l'inventaire des oiseaux (cormorans huppés, goélands, mouettes tridactyles, pingouins, etc.), observent le contenu des nids, leurs positions, le nombre d'oeufs couvés. Chaque semaine, elles contrôlent les nids d'une espèce différente d'oiseaux, nichant au cap : « On assiste avec beaucoup d'intérêt à la construction des nids ; certains oeufs comme ceux des cormorans huppés sont chapardés par les goélands », commente Estelle. Ce travail de patience assure l'acquisition de données biologiques sur le long terme qui permettra de mieux identifier les facteurs environnementaux régissant l'évolution démographique des populations d'oiseaux marins.

A PROXIMITÉ

Erquy

La crep (à) dédiée. Dernières représentations ce week-end
05 Avril 2019 à 11:43:00

Exposition. Les postures de femmes à la bibliothèque
04 Avril 2019 à 12:21:00

Toute l'actualité de Erquy →

Saint-Cast-le-Guildo

École Terre-Neuvas. Un moment privilégié de lecture
03 Avril 2019 à 10:16:00

Témoignage. Il raconte en BD l'accueil breton des migrants

Le Télégramme du 11/04/2018

<https://www.letelegramme.fr/cotes-darmor/plevenon/syndicat-des-caps-un-duo-pour-observer-les-oiseaux-marins-11-04-2018-11922024.php>

Elles préparent l'inventaire des oiseaux marins du cap Fréhel



Estelle Duclos et Héliène Surmont ont compté 190 nids de cormorans huppés sur le rocher de la Grande Fauconnière, au cap Fréhel. | OUEST-FRANCE

Ouest-France

Publié le 24/04/2018 à 09h13

Estelle Duclos et Héliène Surmont, en service civique au Syndicat mixte Grand Site cap d'Erquy- cap Fréhel, vont observer les oiseaux et établir un relevé des populations. Elles vont aussi étudier les plantes invasives.

Séjours linguistiques et colos

Découvrez notre offre de séjours pour les enfants et les adolescents.



x ▶

Action Séjours

Depuis quelques jours, Estelle Duclos et Héliène Surmont ont rejoint le syndicat mixte Grand Site cap d'Erquy- cap Fréhel (SdC). Toutes les deux âgées de 26 ans, elles effectuent un service civique. Pendant une période de six mois, elles vont travailler à l'observation des oiseaux marins dans le cadre de l'observatoire régional des oiseaux marins (Orom).

« **Baccalauréat en poche, j'ai suivi une formation de soigneur animalier. Ensuite, j'ai beaucoup voyagé, à la découverte de la faune et de la flore sauvage. Puis, je me suis dirigée vers un BTS Gestion et protection de la nature (GPN)** », explique Héliène, originaire de Lille. Quant à Estelle, originaire de Meug-sur-Loir (Loiret), elle est titulaire d'un bac professionnel gestion des milieux marins et de la faune, ainsi qu'un BTS GPN.

190 nids de cormorans huppés

Les deux jeunes femmes procèdent actuellement à l'observation et à l'inventaire. Parmi la population ciblée : les cormorans huppés. « **Nous avons comptabilisé 190 nids sur la Grande Fauconnière. La nidification des cormorans dure 28 jours. Quatre œufs sont généralement observés, cinq plus exceptionnellement. Nous procéderons prochainement à l'inventaire des goélands** », précise Estelle qui poursuit : « **Un peu plus tard nous examinerons les plantes invasives.** »

Le comptage des oiseaux marins est une longue histoire puisque les premiers relevés précis y ont été réalisés en 1959. Depuis, de manière régulière, soit la totalité des couples nicheurs soit des échantillons de population sont suivis quasi annuellement (la totalité pour les espèces à haut enjeu de préservation, un échantillon pour les autres). Le relevé exact est donc fait tous les ans pour les guillemots, pingouins, mouettes tridactyles et fulmars. Un échantillon de population est quant à lui analysé annuellement pour les goélands et cormorans. Ceux-ci ne font l'objet d'un comptage exact que tous les 10 ans.

Le rocher de la Grande Fauconnière est un endroit particulier et rare car, depuis la terre, sans déranger les oiseaux, il est possible d'avoir une vue plongeante sur les nids. Il est donc possible d'y réaliser des investigations poussées, irréalisables ailleurs, tout en préservant la quiétude des oiseaux.

Ouest France du 24/04/2018

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/plevenon-22240/elles-preparent-l-inventaire-des-oiseaux-marins-du-cap-frehel-5717885>

* * *